

MARSEILLE**L'EVEIL**
H E B D O

8F
n° 436
du
2 au 8
février
1990

Philippe Sanmarco
**Passer d'une
stratégie
de défense
à une logique
d'ouverture.**

trois éditions
locales :
Aix en Provence
Arles
Marseille

un cahier
région PACA
commun

Tél. : 90 93 69 24
91 64 52 07
Télécopie : 90 93 74 74

MARSEILLE

**Philippe
Sanmarco**
L'EVEIL n°436

Pour un PS
serein,
renouvelé,
ouvert

**TIRE A
PART**

Vous trouverez dans ce
tiré à part l'intégralité
de l'interview que
Philippe Sanmarco a
accordé à L'Eveil. Les
mises en page vous
apparaîtront
différentes car, pour sa
436e édition, L'EVEIL
propose une maquette
renouvelée que vous
pourrez ainsi décou-
vrir parmi les
premiers.

PHILIPPE SANMARCO, DE CHEVENEMENT A FABIUS

Pour passer d'une stratégie de défense à une logique d'ouverture

Pour la classe politique en place, à l'exception d'une petite minorité qui a joué la carte "Vigouroux", les Municipales ont constitué un très lourd échec, une mise à l'écart des affaires de la ville... Philippe Sanmarco, député socialiste, fait partie de ces personnalités politiques qui n'ont rien pu faire contre le ras-de-marée qui a tout emporté sur son passage...

Après le vent de la tempête, la période d'accalmie de l'été et de l'automne, les leaders réapparaissent progressivement... Comment analysent-ils les événements, comment perçoivent-ils leur avenir, celui de Marseille ? Chacun y répond à sa manière... Jean-François Mattéi, pour l'UDF, a remporté sinon brillamment, du moins sans contestation possible, la législative lui offrant la succession de Jean-Claude Gaudin qui a choisi le Sénat... Bernard Pigamo, fidèle de Michel Pezet, envisage le moyen terme avec sérénité et prépare au sein du courant "Jospin" la bataille pour la maîtrise du Parti au niveau national et régional... Philippe Sanmarco, lui, s'est fait repérer en quittant le courant "Chevenement" pour s'investir aux côtés de Laurent Fabius... Naturellement, de nombreuses voix se sont élevées pour l'accuser de jeu politicien... Qu'en est-il réellement ? Nous avons interrogé le principal intéressé sur sa situation, sa stratégie, ses ambitions...

Philippe Sanmarco a donc fait partie des grands éliminés de la nouvelle assemblée municipale, sortie des urnes en mars 89... Traversée du désert, réflexion... Avec du recul, quelle leçon tirer de l'échec ? Le député rappelle qu'il s'était exprimé bien avant l'échéance électorale, de manière extrêmement critique sur les processus de décisions au sein de

la Fédération Socialiste qui ont amené au résultat de mars dernier, pas question donc d'avoir été surpris, et Philippe Sanmarco précise... "J'ai été loyal à l'égard de ma formation politique mais également lucide. On ne met pas impunément en place à l'intérieur d'un Parti des mécanismes complètement découplés de l'opinion publique. Par exemple, aujour-

d'hui, s'il fallait désigner notre candidat à l'élection présidentielle, il n'y aurait au sein du PS, c'est évident, qu'un seul candidat, Michel Rocard... Personne, à l'intérieur du Parti, ne viendrait lui contester ce rôle... Pourtant, il est dans l'appareil minoritaire, mais l'opinion publique a son importance si on a envie de gagner une élection... En mars dernier, on n'a pas voulu tenir compte de cette réalité. Michel Pezet, c'est vrai, était majoritaire parmi les militants socialistes de Marseille, je ne l'ai jamais contesté... Mais, pourtant, j'étais convaincu qu'on irait à l'échec. Et je regrette, et je considère comme coupable, la direction nationale du PS, c'est-à-dire M. Mauroy, de n'avoir pas appliqué à Marseille ce qui se serait réalisé au plan national en cas d'élection présidentielle... D'ailleurs Pierre Mauroy a été élu Premier secrétaire grâce aux votes des membres du courant A-B de la Fédération des Bouches-du-Rhône en échange de l'organisation d'un référendum huit jours après à Marseille... Un référendum dont on connaissait le résultat à

Un bon point

La Commission des Cartes, après un travail de longue haleine, très approfondi, vient de rendre publique la répartition des cartes au sein de la Fédération... On sait que, sur ce point, Philippe Sanmarco a eu à diverses reprises l'occasion de s'insurger contre des manipulations... Là, le député paraît satisfait de la méthodologie utilisée... Il affirme "après la signature de tous les courants au bas des résultats publiés par la Commission, il semble que tout se soit bien passé... Je n'ai donc personnellement aucune critique à faire et je n'en ferai pas"...

S'agit-il d'un pas important vers le retour d'une certaine sérénité au sein de la Fédération ? Il reconnaît que beaucoup a été fait et considère qu'Yves Vidal a bien mené la tâche... "Je souhaite lui rendre hommage. C'était une première difficile. Je souhaite que ce travail sérieux ne soit remis en cause par personne. Je n'ai moi, en tout cas, aucun élément à ce jour d'une éventuelle contestation."

l'avance... On refusait ainsi de traiter le problème politique, on laissait Marseille à l'abandon pour des petites combines nationales, on nous laissait partir au "casse-pipe" ... Un Parti qui agit dans de telles conditions, doit logiquement subir les sanctions de la société... Il l'a été... J'en reste cependant solidaire... Je souhaite simplement qu'on tourne la page, qu'on la tourne vraiment, qu'on rebâtisse une Fédération avec tout le monde mais sur des bases différentes."

Battre d'abord Gaudin

Quant à évoquer le complot, le parti pris anti-Pezet, la collusion des forces médiatiques, Philippe Sanmarco connaît la thèse mais la balaise en considérant qu'il n'aurait pu fonctionner si la coupure avec l'opinion n'était pas le fruit d'un long processus qui remonte aux congrès de Fos et d'Istres. A tort ou à raison, la Fédération était vécue comme un bunker, une machine de guerre... Il réfute donc le terme de complot pour évoquer dans les derniers moments pré-électoraux, des choix tactiques, « des opérations diverses » qui avaient pour but de tout faire pour que Jean-Claude Gaudin ne devienne pas maire de Marseille... Et, à ce propos, il explicite sa propre réflexion... *"dans un affrontement entre Gaudin et Pezet, j'ai toujours eu la conviction que Michel Pezet perdrait..."*

C'est navrant, c'est regrettable, c'est sans doute injuste... Mais, en démocratie, quand on se présente devant les électeurs, il vaut mieux tenir compte de ce qui va se passer."

Cesser le régime des oukases

Plus question aujourd'hui pour Philippe Sanmarco de continuer sur la logique qui a conduit à mettre en place une équipe municipale complètement "atypique" qu'il juge "grave pour Marseille, grave pour la démocratie" ... Mais le député marseillais se veut confiant pour l'avenir ; il note avec satisfaction

Idées et efficacité

Philippe Sanmarco entend se situer en terme d'idées, de choix fondamentaux... Il n'empêche que le transfert, le mot lui déplaît fortement, de Chevènement à Fabius s'évalue également en terme d'efficacité politique... Philippe Sanmarco réagit seulement en déclarant que ces deux données ne sont pas forcément incompatibles... On ne peut tout de même pas s'empêcher de penser que demain, au sein du courant « Fabius », Philippe Sanmarco pourrait être amené à jouer un rôle plus "efficace" ... Mais le député s'insurge contre cette analyse politicienne, en affirmant sans ambages que, s'il avait été convaincu par le contenu du texte Chevènement, il serait resté à "Socialisme et République" au-delà des évaluations en terme de conséquences, comme il est resté fidèle au PS dans une période où il savait la partie perdue d'avance. Et Philippe Sanmarco monte le ton pour affirmer... *"j'ai assez donné de preuves pour ne pas être sans arrêt taxé de je ne sais quel machiavélisme"*.

les analyses critiques sur les comportements qui ont été faites même parmi ceux qui ont été les plus impliqués. Il invite donc *"à préparer le prochain congrès, comme il s'y emploie lui-même, dans un esprit commun de tourner la page, de créer une rupture avec les mécanismes de décisions autoritaires, fondées sur l'exclusion"*.

Comment dans une telle perspective intégrer la démarche de Philippe Sanmarco qui vient effectivement d'annoncer son transfert du courant "Chevènement" à celui de "Fabius". Vu de l'extérieur, il a plutôt été assimilé à un choix tactique en vue du prochain congrès au point que même les proches du député ont eu quelques difficultés à saisir la logique de l'opération... Philippe Sanmarco s'en explique sans détour... *"Il n'y a rien eu de subit. Un congrès sert à redemander à chaque membre du PS, quel que soit son niveau de responsabilité, de s'engager sur une ligne nationale pour les deux années à venir... à moins de faire des courants des prisons ce que certains ont tendance à vouloir faire, à moins d'exiger des militants des allégeances qui n'ont pas lieu d'être."*

Le temps de l'expression personnelle

Je suis un militant discipliné du PS et je n'ai pas à répondre sans arrêt de ma fidélité... Je suis un homme de gauche, et

mon attitude aux Municipales a montré que je savais payer le prix de cette loyauté, de cette discipline car j'en connaissais parfaitement l'issue... Mais, à l'intérieur du PS, je suis libre de mes engagements à l'occasion de chaque congrès. Comme nous étions à la veille d'un Comité Directeur où des textes nationaux allaient être déposés, il fallait donc que j'intervienne juste avant pour signifier mon positionnement... Je me suis donc exprimé au moment prévu par les statuts de notre Parti...

J'affirme haut et fort qu'en l'occurrence, je me suis déterminé à titre personnel ; j'ai toujours été opposé au concept de "féodalité" au sein du Parti Socialiste... J'y ai beaucoup d'amis mais je n'y ai pas de vassaux. Chacun qu'il se réclame ou non d'une amitié à mon égard, devra se déterminer personnellement...

Enfin, pour la première fois depuis dix ans, il va y avoir un débat à l'occasion d'un congrès. Nous avons beaucoup souffert dans ce Parti, singulièrement à la Fédération des Bouches-du-Rhône de l'inexistence de débat politique à l'occasion de nos congrès... Cela rendait les situations extrêmement difficiles, ne serait-ce que pour l'émergence des directions fédérales et nationales... Quand plus personne ne se compte, comment savoir qui est majoritaire ? Et on en arrive au coup de poing comme au congrès d'Istres ou de Fos...

Je suis content qu'il y ait enfin un débat... A partir de là, quelle a été ma position ? Il y a deux ans, on n'avait

politique

PHILIPPE SANMARCO, DE CHEVENEMENT A FABLE

Pour passer d'une stratégie de défense à une logique d'ouverture

qu'une motion nationale... c'est à dire aucun moyen d'expression politique autonome, ni au niveau local, ni à l'échelon national. Je n'ai donc jamais signé la motion de "Socialisme et République" (courant Chevènement) puisqu'il n'y en avait pas... On était donc coincé sur des enjeux de tactique. Pour des raisons locales dont je ne me suis jamais caché, à un moment de grand combat au sein de cette Fédération, où la majorité cherchait à écraser ceux qui ne la suivaient pas, placé devant l'alternative de se soumettre ou de se démettre, j'ai préféré annoncer ma sortie de la discipline du courant majoritaire pour passer à "Socialisme et République". Il ne s'agissait pas de ma part d'un engagement à ce courant mais de me mettre en "posture de combat".

« Ma famille historique »

A partir du moment où le "congrès nouveau" apparaît, dans un contexte

local tout à fait différent, signer la motion "Chevènement" aurait signifié effectivement une adhésion politique sur le contenu...

Or, sur le fond, je ne suis pas d'accord avec la motion de "l'ex-CERES". Il fallait donc que j'exprime clairement ma sortie du courant "Socialisme et République"; et je l'ai fait sans objectif tactique mais en explicitant mon propre positionnement. N'étant pas "rocardien", je suis revenu dans ma famille historique "mitterrandiste". En situation de devoir choisir entre deux motions principales, j'ai décidé de rejoindre Laurent Fabius. Il ne faut pas en déduire que je suis contre Lionel Jospin. Car, avant tout, nous sommes tous socialistes, tous solidaires.

Dans l'affaire du foulard, par exemple, j'ai eu l'occasion, publiquement, d'apporter mon soutien à la manière dont Lionel Jospin a eu à faire face à un problème délicat... Je n'ai donc rien contre les uns ou les autres mais il me fallait faire mon choix... Déjà, en 1985, aux côtés de Gaston Defferre, j'étais

derrière Laurent Fabius. Personne ne sera donc surpris de ma position actuelle. Au passage, je rappelle que j'ai réuni ma propre section dès le 18 décembre pour que les militants soient informés de ma propre réflexion politique et possible convaincus du bien-fondé de ma décision. J'avais obtenu à ce moment-là le soutien et le mandat de ma section pour ne pas poursuivre mon adhésion à "Socialisme et République" mais de revenir dans la famille mitterrandiste... Quant à mes amis cités par les médias: Marius Masse, Jean Bonat, Henri d'Azilio, j'ai eu en décembre des conversations avec eux... J'ai pris ma décision après la journée nationale de "Socialisme et République" du 16 décembre où j'ai compris que rester dans ce courant serait mentir de ma part, et j'ai pris la décision de la rupture quelles qu'en soient les conséquences... Quant à certains de mes amis, ils m'ont suivi d'autres ont préféré, pour des raisons qui leur sont personnelles, rester à "Socialisme et République"... Cela n'empêche pas que nous restions amis et que nous ayons bien l'intention de reconstruire ensemble la Fédération des Bouches-du-Rhône."

Dans ce choix clairement affirmé, Philippe Sanmarco souhaite participer à la reconstruction de la Fédération avec tout le monde et dans la paix... A ses yeux, "l'état de la Fédération est tel qu'il impose d'abord de reconstruire avec ceux qui y sont, pour, après, tendre la main à ceux qui restent socialistes mais se sont écartés du Parti sur des clivages passés".

(à suivre)

Pas question de jouer au "roquet anti-vigouroux"

Philippe Sanmarco conserve bien sûr son mandat de député... Exclu tout de même des affaires municipales, pour lesquelles il avait beaucoup investi, cette rupture ne pouvait s'effectuer sans quelques douleurs... Pudique, discret sur lui-même, il n'en laisse publiquement rien paraître et préfère évoquer son activité de parlementaire... Quant à sa discrétion des derniers mois au plan local, il la justifie tout simplement par une volonté de respecter le suffrage universel... Il fallait donc laisser à la Municipalité le temps de se mettre en place... Par ailleurs il n'oublie pas que le maire s'inscrit dans la majorité présidentielle ce qui implique de sa part, "le souhait que l'équipe municipale réussisse". Il se serait montré plus immédiatement critique si une équipe de Droite avait été élue...

synthèse e. somc

L'éveil

L'Eveil Rédaction

Politique: Elie Somot
Politique et social: Jean-Paul Riton
Société: Dominique Allard,
Raphaëlle de Souza
Culture: Jean Todrani,
Benito Pelegrin,
Blandine Somot,
Corinne Michelin
Locale Aix: Michelle de Garidel
Locale Arles: Blandine Somot
Locale Marseille: Jean-Paul Riton

Contact Arles:

35 rue du Dr Fanton, 13200 Arles

Téléphone: 90.93.69.24
Télécopie: 90 93 74 74

Contact Marseille:

Approche Micro Edition
16 Cours Joseph Thierry
13001 Marseille
91 64 52 07

Contact Aix:

26 rue Constantin,
13100 Aix en Provence
42 23 21 91

Edité par la SARL L'Eveil,
35 rue du Docteur Fanton,
13200 Arles
Capital social 292.000 F.

Gérant: Elie Somot,
directeur de publication
Date de dépôt: 19 octobre 1981
Commission Paritaire n° 64045

L'Eveil est un hebdomadaire (parution le vendredi) qui a choisi l'implantation locale pour développer une presse de qualité, proche des réalités, à dimension humaine.

Journal indépendant, il doit son existence à la détermination de son équipe rédactionnelle et à la mobilisation de ses lecteurs. En le soutenant vous contribuez à l'émergence d'une presse locale différente.

**"Un abonnement à l'Eveil
c'est un brin d'indépendance supplémentaire"**

ABONNEMENTS

L'Eveil propose dans les villes d'Arles, Aix, Cannes et Marseille où il est actuellement implanté une édition spécifiquement locale. Un cahier Région PACA, inséré dans chaque édition locale, fait le lien entre tous les lecteurs de l'Eveil et donne au journal sa dimension régionale.

Pour vous permettre de recevoir le journal de votre choix, l'Eveil a mis au point plusieurs formules d'abonnements (voir ci-après).

Quel que soit votre choix, vous recevrez le cahier Région PACA.

Abonnement ou réabonnement (1)	Tarifs	
	6 mois	12 mois
Une édition locale + cahier région (1) <input type="checkbox"/> Arles <input type="checkbox"/> Aix <input type="checkbox"/> Marseille	190F	350F
Deux éditions locales + cahier région (1) <input type="checkbox"/> Arles <input type="checkbox"/> Aix <input type="checkbox"/> Marseille	285F	525F
Trois éditions locales + cahier région (1) <input type="checkbox"/> Arles + <input type="checkbox"/> Aix + <input type="checkbox"/> Marseille	475F	875F

(1) Entourer la (ou les) éditions choisies et le tarif correspondant

Nom:

Adresse:

Règlement:

Signature:

Règlements - par chèque ou CCP à l'ordre de l'Eveil - à envoyer au siège social, au 35 rue du Dr Fanton, 13200 Arles (90 93 69 24)

Philippe Sanmarco

Pour un PS serein, renouvelé, ouvert.

Sommaire

du n° 496

du 2 au 8 .02.90

Marseille

POLITIQUE

- Philippe Sanmarco pour un PS serein, renouvelé, ouvert / 2
- La sérénité de R. Vigoureux face à l'affaire / 3
- Le retour au bercail de Jean-François Mattéi / 6

LE FIL DE LA SEMAINE / 7

ECONOMIE

- L'homme de l'année 89 de la JCE / 8
- L'achat d'un véhicule, infos pratiques / 9

CULTURE

L'Opéra de Pékin, ce que nous avons perdu / 10

SOCIÉTÉ

L'Irrésistible Intégration d'un Sarrasin français / 11

DITS ET NON DITS / 12

Région

EDITO

Succession ouverte... / 1

POLITIQUE

- Les événements de l'Est vus par M. Vauzelle / II
- Pasqua-Seguin, tandem anachronique pour une rénovation / IV

DOSSIER CRAU

La France à la traîne / V

CINÉMA

Milou c'est pas Malle / X

POUR le Député, la possibilité de se compter au sein de la Fédération, pour la première fois depuis bien longtemps, constitue une chance... *"Il va y avoir vote dans les sections... Cela permettra de faire émerger une véritable direction fédérale représentative... Sans vote, comment voulez-vous constituer une représentation ? C'est très compliqué et cela*

débouche sur des querelles de personnes qui tournent mal... On a beaucoup évoqué le cas des Bouches-du-Rhône; ailleurs c'était du pareil au même et souvent pire.

Les votes vont s'effectuer sur des textes, les résultats seront donc déconnectés des enjeux locaux. Et chacun devra se positionner individuellement. On aura alors un tableau réel."

Ainsi, compte tenu de la clarification dans la prise de carte, de la possibilité d'une expression pluraliste, Philippe Sanmarco voit arriver le prochain congrès avec *"beaucoup de sérénité car les résultats seront indiscutables."* Déjà, à ses yeux, *"une page est définitivement tournée."* Cette confiance s'appuie sur des données concrètes. Pas de querelle

Dans la première partie de l'interview qu'il nous a accordée (cf L'Eveil n°435), Philippe Sanmarco avait dressé un rapide bilan du passé, montré qu'il s'attendait à la défaite cuisante des municipales, et justifié son adhésion au courant Fabius... Cette semaine, il évoque le présent et l'avenir de la Fédération Socialiste des Bouches-du-Rhône avec une certaine sérénité...

de carte, débat politique sur des motions nationales, émergence d'une direction fédérale uniquement basée sur le vote des militants dans la Fédération.

Après le Congrès national, une nouvelle équipe fédérale se mettra donc en place sur la base des alliances qui seront réalisées au Congrès national pour l'émergence d'une direction politique au Comité Directeur... Et Philip-

pe Sanmarco se déclare convaincu que la Direction rassemblera tout le monde *"à due concurrence de la représentativité des textes dans les sections"*.

C'est seulement après cette étape prioritaire que Philippe Sanmarco estime possible la réintégration de ceux qui ont préféré se tenir à l'écart du Parti depuis quelques temps tout en reconnaissant... *"cela n'ira pas forcément de soi mais il s'agira d'agir dans la dignité"*...

Entre PS et Hôtel de Ville, un fossé à combler ?

Sérénité certes, mais la situation sera toute nouvelle. Plus de courant

omnipotent au sein de la Fédération et distorsion des pouvoirs entre la Fédération et la Mairie de Marseille... Philippe Sanmarco puise au contraire son optimisme dans ces données... "Nécessité d'alliance, ce ne sera pas une "première". Cela oblige les uns et les autres à mieux s'écouter et à s'entendre... Laurent Fabius a d'ailleurs proposé un rassemblement prioritaire des mitterrandistes... puis, ensuite, un rassemblement élargi aux les autres composantes... Quant à la Municipalité en place, elle a été démocratiquement élue... Souhaitons lui simplement et sincèrement de réussir. Elle assume toutes les responsabilités; elle aura à rendre des comptes... Maintenant si certains élus de la municipalité de Marseille veulent opérer leur retour au sein du PS, ils devront en assumer les droits et les devoirs. La porte leur sera ouverte, encore faudra-t-il qu'ils expriment le désir d'un retour au sein du PS. On leur tendra la main. Mais ils ne devront pas seulement avoir à l'esprit d'occuper des sièges et des responsabilités mais également d'accepter les devoirs qui incombent à tout militant... Ainsi les élus qui reviendraient au PS, devront alors assumer, au sein du Conseil Municipal, le fait d'être membre du parti... Pas question que certains se déclarent dissidents à la mairie et socia-

Le poids du député...

Respectueux de l'appartenance à la "majorité présidentielle" de l'équipe de Robert Vigouroux, Philippe Sanmarco ne compte pas réagir au coup par coup à la gestion de la Municipalité...

Par contre, comme parlementaire, il estime avoir toute légitimité à s'exprimer sur les grands enjeux concernant la ville... Il compte bien intervenir lorsque l'occasion s'en fera sentir sur l'avenir du port, le logement social, les questions d'éducation (il assume cette responsabilité au nom du groupe socialiste à l'Assemblée Nationale), la loi hospitalière annoncée (sur laquelle il travaille) pour le mois d'avril qui ne sera pas sans conséquence directe à Marseille. Mais il précise... "Je ne vois pas pourquoi nous ne trouverions pas un discours commun sur ces grands dossiers avec ceux et celles de l'équipe municipale qui s'y intéressent. En clair, je n'ai pas à m'immiscer dans les affaires de la ville. La Municipalité a à rendre des comptes non pas à Philippe Sanmarco mais à la population marseillaise... Par contre, je suis un parlementaire marseillais, et à ce titre, tout ce qui se passe dans cette ville m'intéresse, et tout ce qui est compétence de l'Etat dépend du vote de la majorité socialiste à l'Assemblée Nationale; je suis donc au premier rang de ceux qui sont amenés à se prononcer... Il vaudrait mieux qu'il y ait synergie entre la Municipalité et les parlementaires de la majorité présidentielle sur ces affaires là...".

listes à la Fédération... Mais on aura sûrement l'occasion de revenir sur cette question." Reste l'ancien pouvoir de Gaston Defferre constitué autour du tryptique; Mairie, Fédération, Provençal... Faut-il ranger une telle cohérence au rang de l'histoire révolue ? Philippe Sanmarco s'en tient à la réalité... "Le Provençal est désormais dans les mains d'un grand groupe national; à l'évidence ce n'est plus le journal de la mairie et encore moins celui du PS... Par contre le lien entre la Mairie et le Parti Socialiste est d'une autre nature... Je ne sais pas de quoi l'avenir sera fait... Après notre congrès de mars, les élus qui réclameront leur retour au PS, l'obtiendront sans délai... Le maire de Marseille, lui-même, aura à prendre une décision individuelle... Pour le reste, d'une manière générale, je crois qu'une municipalité souffre de ne pas avoir un relais politique dans la ville. Et d'une certaine manière, Marseille souffre aujourd'hui de cette absence de lien institutionnel par le biais de formations politiques, entre la municipalité et la population... Si on parvient à combler le fossé actuel, ce sera tant mieux pour Marseille".

Et Henri Juramy...

La nomination par Robert Vigouroux, entre autres, d'Henri Juramy comme conseiller, avait suscité des réactions indignées... Mais Philippe Sanmarco préfère rester au niveau des principes... "Je n'ai pas à juger au jour le jour ce que fait le maire de Marseille, je ne suis pas membre de son équipe municipale et c'est évident, je n'ai pas l'intention de prendre une place de chargé de mission aux côtés de M. Juramy... C'est aux Marseillais que Robert Vigouroux a à s'expliquer sur cette nomination d'un membre du Front National à son cabinet... Je n'ai pas besoin de vous dire ce que j'en pense, vous le devinez...".

synthèse e. somot

L'ÉVEIL

REGION PACA

Cet encart Régional
du journal L'ÉVEIL
ne peut être vendu
séparément

HEBDO / n°435 / du 26 janvier au 1er février 1990

ISSN 0986-6477

éditorial

Nouvelle mise en scène

A la fin d'une pièce de théâtre, on vit parfois un moment d'intense émotion ; acteurs et public s'auto-congratulent. Les uns ont beaucoup vibré, les autres ont tout donné... Et pour communier, pour vibrer ensemble, ils savent qu'ils ont besoin l'un de l'autre... Contrairement à l'apparence, les mérites sont réellement partagés car un acteur ne peut être bon s'il ne rencontre pas une attention...

Avec L'Eveil, le rapport lecteur - journaliste s'inscrit dans ce registre, même si nous ne sommes plus sur une scène mais bel et bien dans la vie, au coeur des réalités. Dans ce combat du quotidien se côtoient des moments exceptionnels mais également bien des médiocrités. Et l'engagement doit s'exercer dans la durée...

Pas facile. Pour acquérir la persévérance, pour gagner semaine après semaine notre survie, bien souvent il nous a fallu le geste décisif de solidarité de tel ou tel, le commentaire positif de l'un ou de l'autre, l'expression d'une proximité constante de lectrices et de lecteurs attentifs, passionnés par la soif d'une information un peu plus honnête, un peu plus vraie, offerte par une équipe de L'Eveil réduite, sans grands moyens, souvent à la limite de la rupture.

Vaille que vaille, bien moins vite que vous ne l'auriez espéré, nous avons grâce à votre confiance enchaîné numéro sur numéro et franchi des paliers qualitatifs, quantitatifs... Aujourd'hui, après plus de huit années d'existence, nous vous proposons une nouvelle étape. Dès la semaine prochaine, vous aurez en main « L'Eveil nouveau ». Nouvelle Une, nouvelles maquettes intérieures. Nous souhaitons que cet effort de modernité vous convienne. Mais, bien entendu, nous vous convions à réagir, à engager le dialogue pour nous faire part de vos remarques, de vos critiques...

Ces retouches, ces remaniements techniques s'inscrivent dans une volonté plus globale d'améliorer qualitativement le contenu de L'Eveil. Depuis l'automne dernier, nous effectuons un gros travail d'autocritique, de remise en cause interne pour affiner encore notre démarche rédactionnelle. Il nous reste aussi dans ce domaine un long chemin à parcourir, et nous comptons sur votre vigilance, sur vos réactions... Sachez en tout cas que vous avez une équipe en réflexion, en capacité d'être interpellée, ambitieuse pour son avenir et pour celui d'un « canard » à qui vous faites confiance...

En attendant votre nouvel hebdomadaire - rendez-vous fixé au 2 février prochain - nous vous invitons à participer à notre effort ; vous pouvez le faire, par exemple, en parrainant cinq lectrices ou lecteurs pour les aider à découvrir L'Eveil. Envoyez-nous leur adresse, nous leur ferons parvenir un service gratuit de quatre semaines accompagné d'un petit mot que vous aurez rédigé à leur intention ou que nous nous chargerons de leur écrire en votre nom.

D'avance merci. Et surtout, merci à toutes et à tous pour votre soutien et votre fidélité.

e. somot.
directeur de publication